

formulation peu sûre. Dans une déclaration du comité politique du SWP, nous lisons : "Le but principal du Kremlin dans les Etats satellites, est d'exploiter ces pays, ravir ses ressources et d'essayer de libérer des difficultés de l'économie russe". Ceci se référerait ostensiblement à la Yougoslavie. Qui a donc raison? Nous reprendrons la question plus loin.

Quelle est donc la véritable pierre d'achoppement entre Tito et le Kremlin? PABLO donne la réponse suivante :

"Le caractère autonome de son mouvement (celui de Tito, N. du T.) et de son Parti oui, laissé à son propre développement, risquait réellement de faire surgir des divergences sérieuses avec le point de vue du Kremlin".

Ces lignes de l'article de Pablo correspondent presque mot à mot à la résolution du CEI. Il faut donc ou considérer la résolution comme un extrait de l'article de Pablo, ou l'article comme un commentaire de la résolution. Il faut donc lui accorder un plus grand poids qu'à toutes les autres voix de presse dans le conflit yougoslave. La suite logique de cette idée - nous la citons de la résolution- est la suivante :

" A la longue, ces divergences seraient celles entre les besoins de la "reconstruction socialiste" tels que les envisage la bureaucratie de Tito, et les intérêts propres de la bureaucratie soviétique".

Abstraction faite de la terminologie mystique, nous croyons être arrivés au point crucial du conflit. Car si l'on vérifie dans des documents yougoslaves ce que la bureaucratie de Tito entend par "construction socialiste", on constate à chaque coup que le terme "construction socialiste" équivaut à une "industrialisation". Laissons parler Tito lui-même :

"... il n'est pas difficile <sup>de</sup> comprendre les difficultés primordiales. Nous voulons arriver au socialisme et industrialiser notre pays le plus rapidement possible ; nous ne voulons pas rester un pays agricole arriéré qui n'exporte que des matières premières. Notre pays ne devra pas uniquement rester une source de matières premières pour les pays industrialisés, et il ne faut pas que nous soyons obligés de leur acheter des produits finis à des prix élevés. Ceci est du passé".

Voilà l'explication de Tito sur la nature du conflit, lorsqu'il a commencé à nouer des relations économiques avec l'Ouest. Partant de là, il ne devrait pas être trop difficile, à notre avis, de trouver la conclusion suivante : La bureaucratie de Tito cherche à créer une industrie propre lui servant de base pour ses privilèges ; par contre, l'URSS veut englober la Yougoslavie dans son plan quinquennal en tant que fournisseur de matières premières. Les auteurs de la résolution du CEI ont cependant choisi une autre voie. Il expliquent :

"Ce conflit (entre Tito et le Kremlin) n'est qu'une expression déformée des contradictions entre les intérêts et les aspirations des masses yougoslaves et la politique du Kremlin".

Ainsi, entre les mains des théoriciens de "l'Etat ouvrier dégénéré", la dictature policière brutale de Tito se transforme en un organe "défiguré"